



Réseau suisse
contre l'excision

Rapport annuel 2017



Réseau suisse contre l'excision – quatre organisations regroupent leurs activités sous un même nom

En 2016, quatre organisations qui s'engagent depuis des années contre l'excision se sont regroupées pour former le Réseau suisse contre l'excision. Le but est de protéger les filles à travers l'information, le conseil et la prévention et d'améliorer les soins dispensés aux femmes concernées. Le projet couvre une période de quatre ans (2016–2019). Il est financé par le Secrétariat d'État aux migrations (SEM) à tra-

vers le crédit d'intégration de la Confédération, ainsi que par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) dans le cadre du Programme national Migration et santé.

Les différents domaines d'activité ont été réglés entre Caritas Suisse qui coordonne le projet et ses partenaires : le Centre suisse de compétence pour les droits humains est responsable de la plateforme numérique ; Terre des Femmes Suisse assume la responsabilité principale du travail de sensibilisation des spécialistes et anime le service national de consultation avec Caritas Suisse. Santé Sexuelle Suisse est chargée de mettre sur pied des points de contact régionaux. Les offres de prévention dans les communautés de migrants concernées sont mises en œuvre par Caritas Suisse, avec le

soutien d'un groupe d'accompagnement composé de personnes actives dans le domaine des mutilations génitales féminines (MGF/E ou Female Genital Mutilation/Cutting – FGM/C).

Le Réseau suisse contre l'excision a vécu une année animée et couronnée de succès: il a pu lancer de nombreuses offres et réaliser beaucoup d'activités. La création du site internet www.excision.ch a été le principal temps fort. Il a en outre pu élargir l'offre de consultation nationale et régionale, proposer des formations continues pour les spécialistes et organiser des événements de prévention dans les communautés. Nous vous proposons ci-dessous un aperçu plus détaillé de notre travail et vous souhaitons une agréable lecture!

Conseil et information à l'échelle nationale et régionale

Le point de contact national conseille et informe les personnes concernées, leurs proches et les spécialistes au sujet des MGF/E. L'offre s'adresse à toute la Suisse et couvre les trois régions linguistiques.

La thématique des mutilations génitales féminines représente toujours un sujet tabou dans les communautés de migrants. Les personnes concernées ont souvent de la peine à parler de leur situation et à se rendre dans un bureau d'assistance. Ce pourrait être l'une des raisons pour lesquelles ce sont surtout des spécialistes qui se sont adressés au point de contact national en 2017. Le contact avec les femmes concernées a principalement été établi par le truchement des multiplicateurs et multiplicatrices. Eux-mêmes issus des communautés de migrants concernées, ils parlent la même langue que les intéressées et leur inspirent particulièrement confiance.

Au cours de l'année écoulée, le point de contact national a répondu à 96 demandes, dont 32 portaient sur des discussions de cas. Bien que les personnes originaires d'Érythrée

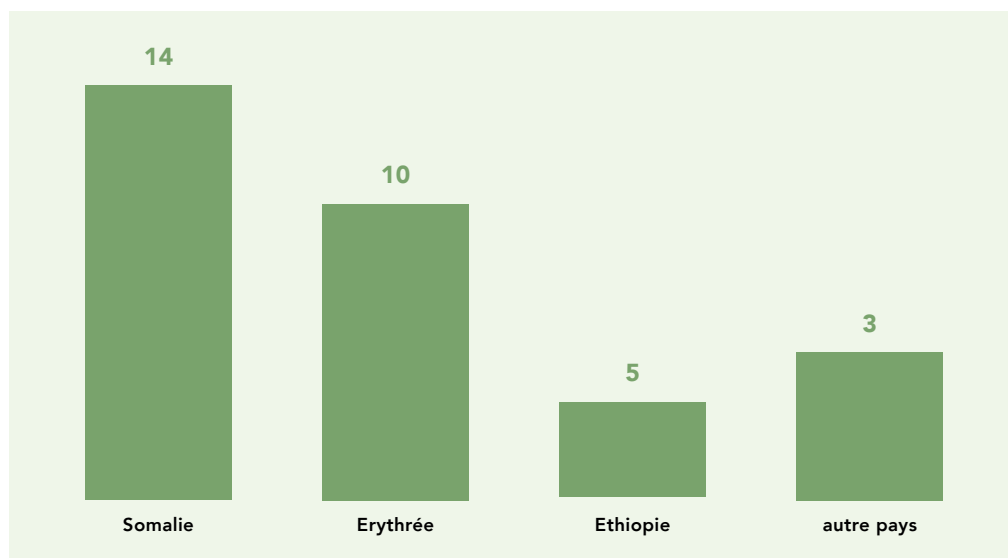
constituent numériquement le plus grand groupe en Suisse, il y a eu davantage de demandes de personnes d'origine somalienne (cf. graphique). Pour l'expliquer, on ne peut émettre que des suppositions. L'infibulation (type III) est très répandue en Somalie. Elle représente une forme grave de mutilation qui entraîne généralement plus de complications que les autres formes. Les Érythréennes établies en Suisse sont par contre principalement concernées par les types I et IV.

Points de contact régionaux: offres de consultation sur place

Les personnes concernées et leurs proches, mais aussi les spécialistes doivent pouvoir trouver immédiatement de l'aide dans leur région. C'est pourquoi le réseau met en place des points de contact régionaux. Il dispense aussi une formation continue sur le thème des MGF/E aux services déjà actifs dans le domaine de la santé sexuelle et assure au besoin le coaching.

Deux projets pilotes ont démarré en Suisse alémanique début 2017. Le Service de consultation pour les questions de grossesse et de relation de Bâle-Campagne et le Service de consultation en santé sexuelle d'Argovie ont pu être associés aux deux projets pilotes.

Ces deux services ont conseillé des femmes concernées et des spécialistes. Le Service de santé sexuelle du canton d'Argovie a mis en place une «heure de consultation pour les requérantes d'asile mineures non accompagnées». Le but était de proposer aux filles une offre de consultation de proximité aussi facile d'accès que possible pour leur permettre de poser des questions sur la santé sexuelle dans leur langue maternelle. Il a aussi été sans cesse question de la problématique des mutilations génitales féminines. Une approche qui a fait ses preuves consiste à intégrer le thème des MGF/E à d'autres questions de santé sexuelle telles que la contraception et la grossesse.



Point de contact national: pays d'origine des femmes concernées



Rencontre du réseau
des multiplicatrices et
multiplicateurs

Communautés : explication, discussion, prévention

Les mutilations génitales féminines constituent toujours un sujet tabou dans les communautés de migrants concernées. Pour changer les mentalités et l'attitude à l'égard de ces pratiques, il faut en discuter dans les communautés. C'est pourquoi le réseau organise des rencontres de prévention des MGF/E dans les communautés de migrants en étroite collaboration avec des multiplicatrices souvent elles-mêmes concernées. Le thème de l'excision est intégré à des thèmes plus généraux tels que la santé des femmes. Les rencontres généralement accompagnées d'un repas et de musique deviennent ainsi des événements communautaires pour les femmes de la diaspora.

L'an dernier, le Réseau suisse contre l'excision a atteint 405 femmes et 274 hommes à l'occasion de neuf rencontres. Pour ce faire, il prend aussi des chemins inhabituels : que ce soit en formant les candidates de l'élection à « Miss Afrique Suisse 2018 » sur le thème des MGF/E pour les inciter à transmettre les connaissances acquises dans leurs communautés ou en amenant les personnes concernées à se confronter en détail à leur parcours de vie, à leur implication personnelle, mais aussi et surtout à leurs compétences, à travers un cours de plusieurs jours.

Les multiplicatrices et multiplicateurs bénéficient d'une formation continue et d'un coaching assurés par le réseau. Une rencontre de réseautage a en outre lieu une fois l'an.

Les nouveaux points de contact régionaux des cantons d'Argovie et Bâle-Campagne ont également été actifs auprès des communautés. Tous deux ont pu faire appel à leurs contacts et à un vaste réseau. Le point de contact régional de Bâle-Campagne a par exemple organisé 14 séances de prévention en collaboration avec des multiplicatrices et avec les associations Convalere et Schrittwiese. Des femmes et des hommes d'Érythrée, de Somalie et d'Égypte y ont participé.

Sensibilisation de spécialistes

Par un conseil spécialisé et des offres de formation continue, le Réseau suisse contre l'excision contribue pour beaucoup à ce que les spécialistes puissent étendre leurs compétences sur les MGF/E. Les spécialistes doivent garantir les soins médicaux et psychosociaux des femmes concernées et être sensibilisés à une éventuelle mise en danger des filles.

Ce sont les professionnels de la santé qui ont des contacts avec les filles menacées ou concernées, notamment parce que les mutilations génitales féminines ne sont souvent constatées qu'au cours d'une grossesse ou d'un accouchement. C'est pourquoi le Réseau suisse contre l'excision a centré son travail de sensibilisation sur le domaine de la santé en 2017. Une douzaine de formations continues ont pu être dispensées à des professionnels de la santé. Huit autres s'adressaient à des spécialistes d'autres domaines.

Le réseau a en outre participé à l'élaboration des directives de la Société suisse de gynécologie et d'obstétrique (SSGO). Ces dernières comportent des recommandations pour les médecins, les sages-femmes et les professionnels des soins en lien avec le traitement des femmes concernées.

Divers instituts de formation et associations professionnelles ont par ailleurs été contactés dans le but de savoir s'ils avaient déjà intégré la problématique des MGF/E et d'inciter ceux qui ne l'avaient pas encore fait à ajouter ce sujet à leurs cycles de formation et de formation continue.



Workshop avec les candidates de Miss Afrique Suisse 2018

Plateforme d'informations: lutter contre l'excision avec Internet

Le site www.excision.ch a été créé en mai. Le réseau suisse contre l'excision rend ainsi des informations nuancées sur les MGF/E accessibles aux personnes concernées et aux spécialistes. À côté des informations générales sur la thématique, il apporte aussi des réponses à des questions précises telles que: comment un-e spécialiste doit-il/elle réagir en cas de possible mise en danger? Où une femme trouve-t-elle de l'aide en cas de problèmes de santé?

Le site est disponible dans toutes les langues officielles – la page réservée aux communautés a en plus été traduite en tigrinja et en somali. Pour atteindre aussi les femmes qui ne sont pas alphabétisées, deux vidéos d'explication ont été tournées avec des représentant-e-s des communautés de migrants érythréennes et somaliennes. La plateforme numérique a suscité un écho positif auprès des spécialistes et des personnes concernées: en octobre 2017, elle avait déjà été visitée plus de 20000 fois.

Vous trouverez des informations d'actualité sur: www.excision.ch/reseau

Impressum

Rédaction: Denise Schwegler, Caritas Suisse
Photos: Caritas Suisse et Mark Emmanuel Bamidele

Perspectives

Pour 2018, le réseau s'est donné pour thème prioritaire « la protection des enfants »: il s'agit de sensibiliser des spécialistes et des institutions actifs dans ce domaine et éventuellement de leur dispenser une formation continue. Le travail dans les communautés concernées garde toute son importance, car c'est le seul moyen de protéger les filles. En 2018, il s'agira d'approfondir la collaboration avec les hommes des communautés, afin qu'ils soient davantage associés à la discussion sur ce sujet tabou. Le travail de prévention du réseau doit permettre d'atteindre d'autres groupes cibles, par exemple par la traduction de la plateforme d'information en arabe et par l'ouverture d'autres points de contact régionaux.

Conseil et information aux personnes concernées et aux professionnel.le.s:

Caritas Suisse

Nadia Bisang, Denise Schwegler
Téléphone 041 419 23 55
nbisang@caritas.ch, dschwegler@caritas.ch

Terre des femmes Suisse

Marisa Birri
Téléphone 031 311 38 79
m_birri@terre-des-femmes.ch

info@excision.ch
www.excision.ch